

Très Grand et vous tous grands officiers sublimes maîtres

En préambule à mon propos sur les, mes « intentions pures », permettez-moi d'aborder succinctement le sujet des « Chapitres des hauts grades ».

Pour certains, ils sont l'apanage du désir de vouloir dans ce qu'il y a de plus prétentieux et de vaniteux au sens de l'avoir et du paraître, avant d'être !

Dans notre société du matérialisme et du mercantilisme qui fait de l'avoir, de la possession et de la reconnaissance une finalité, un but la maçonnerie s'avère être un havre de liberté.

Pour d'Alain Vigier, c'est la continuité de la compréhension du degré de maître. il est alors primordial de se pencher sur l'essentiel en laissant de côté le superflu et l'accessoire.

Appelons les degrés et non grades, nous ne sommes pas dans l'armée

Ils confèrent une visibilité accrue au monde et permettent, à ceux qui le désirent de rechercher la finalité et d'aller plus loin sur le chemin de l'initiation et dans l'articulation de la pensée philosophique de ces 4 voire 5 derniers degrés, après les loges bleues du rite français.

Des intentions pures.

Les intentions sont un ensemble de vibration qui annoncent une orientation définie favorisant le développement de la pensée pure, libre de tous désirs.

Ces « intentions » ne sont pas « désirs » qui sont souvent engendrés par les pulsions, les passions, la peur et résultent de l'insatisfaction et d'un besoin de posséder et de le montrer.

L'intention c'est avant tout, une force créatrice en action. Une action de recherche et d'attraction qui doit être pure et clairement définie pour respecter les choix et ne pas devenir à terme, un vœux pieu.

Elles représentent alors la clarté de l'être vers son but. Manifestation créatrice, elles devront répondre à de véritables sentiments et idéaux.

Force, actions créatrices parfaites, qui engendrent joie et bonheur favorisant là, l'expression et le talent. Cette force créatrice pourrait être représentée par l'archer !

Comme la flèche qui doit être confectionnées en équilibre et en harmonie avec l'arc, servie par une main sûre et ferme au service de la force tempérée de l'archer afin d'atteindre avec précision et exactitude son but.

La flèche est alors l'image du moyen d'atteindre le but, l'arc en est l'outil et l'archer, la pensée créatrice qui avec des intentions pures, justesse, tempérance, précision et harmonie permettra la réalisation de l'action.

Les intentions pures deviennent alors vibrations transcendantes qui ouvrent la porte de la méditation ce qui en permet sa révélation et d'élever l'être vers une utilisation juste de la

conscience ce qui accentue la sensation d'union parfaite et d'équilibre avec ceux qui nous entourent.

Elle devient alors force spirituelle, organe de communion avec les autres, avec les frères.

L'intention pure au sens spirituel du terme n'est pas le désir de plaire, de performance, de réussir ou de séduire car nous ne sommes pas des singes savants, des coureurs de fond, des bêtes de concours ou des Casanova d'opérette !

Nous sommes seulement une lumière, un phare qui guide les marins dans la tempête vers un havre de paix et de sécurité.

L'intention pure, c'est la courroie de transmission de l'énergie d'amour créatrice d'unification au-delà des règles, des valeurs et des croyances.

L'un des moyens d'appréhender les intentions pures, c'est de se tenir au cœur du mouvement, en écho avec notre propre chaos intérieur afin d'ouvrir notre cœur aux autres, aux frères !

C'est une forme d'ascèse et de cheminement silencieux car la modestie guide nos pas, le devoir en est l'obligation qui permet de donner à chacun ce qu'il peut exiger d'un ami fidèle au comportement affable et discret.

Ces intentions pures se rapprochent de l'imaginaire chevaleresque qui se fonde sur des valeurs morales basées sur la vertu, le courage, le don de soi, l'altruisme, l'amour du prochain et la recherche de l'unité en toute situation ce qui emmène à un vecteur d'approfondissement de la pensée !

Elles éclairent et balisent le chemin qui permet de mettre en relation les éléments des divers rituels maçonniques des degrés bleus comme ceux des degrés supérieurs.

En effet, l'importance de l'action est tout d'abord l'intention que l'on met dans sa réalisation.

Tout est dans la façon de recevoir et surtout, celle comment l'on donne, comment l'on retransmet aux autres, aux frères qui sont notre propre reflet car il est difficile de comprendre combien est grande la ressemblance et la différence qu'il y a entre les hommes

Fort de ses vertus, armé d'une intention pure inébranlable en guise de flèche au service de la force tempérée de l'archer et du juste courage du chevalier, l'impétrant a dû faire preuve de ses « pures intentions » auprès des frères qui l'ont rencontré et guidé sur le chemin.

Initié, cherchant et persévérant, ses pures intentions ont laissé la place à des « intentions pures » pour progresser sur le chemin de la sagesse car c'est avec force et persévérance que le maçon cherche à n'avoir que des intentions pures.

Fort de son initiation, de son élévation et de son passage, le jeune maître, persévérant deviendra le tout jeune Johabben qui, chargé de la mission sacrée de « venger le crime », a dans des rochers escarpés détruit 2 des scélérats et, sans peur, a pénétré dans l'obscurité

froide et humide de la caverne pour rendre justice et venger Hiram en éradiquant, rien que par sa vue, le dernier scélérat.

L'intention pure n'est jamais entachée de doute, de peur ou de jugement de valeur, elle est alors démystifiée et **favorise l'accès** à l'être primordial, cette parcelle de divin et **permet** d'élever l'esprit originel qui est en chacun de nous !

Le crime punit, Salomon ordonnant de rechercher le précieux delta perdu, des maîtres en furent chargé et 3 d'entre eux eurent le bonheur de le découvrir dans un puit sans fond.

La découverte effectuée, ils la rapportèrent au roi qui les libéra des vices, les purifia, les oint d'une mixions purificatrice faite de lait pour la douceur, d'huile pour la sagesse, de vin pour la force et de farine pour la beauté afin que leurs paroles restent pures et toujours dirigées vers la connaissances et la vérité, fondement de la perfection et de la beauté.

Ces 3 maitres « fort des intentions les plus pures depuis le début de leur cheminement » furent accompagné par 15 élus et 9 maîtres. Ils placèrent le précieux bijou, que le roi fit gravé des mots secrets de la maçonnerie, sur l'hôtel de la science dans la voute secrète.

L'illustre roi les nomma « Architectes » et leurs rappela l'ancienne loi alors, cette **voute secrète** contenant l'hôtel des sciences à leur entrée, maintenant orné du précieux bijou, devint la **voute sacrée**.

De par leurs intentions les plus pures, les architectes se firent serment irrévocables, traversèrent les temps et se perpétuèrent à tous sur le sentier de l'innocence, malgré les vicissitudes de la vie et des civilisations.

Vengeurs du crime et chercheurs insatiables ils sont humbles, constants et fraternels dans la paix, vaillants et courageux dans la guerre et travaillent sans relâche a la recherche de la vérité et à perfectionner ce qui est imparfait.

Dans le saint des saint, sujet aux ablutions, fumigations et purifications ils ont fait des découvertes édifiantes sur eux-mêmes, mené une synthèse entre le nouveau et l'ancien testament et fort de ces intentions pures qui ne les ont pas quittées et ne leurs ont jamais fait défaut, ils vont continuer leur cheminement et quitter un monde pour aller plus loin, découvrir un nouveau monde.

Les intentions pures, ne sont jamais indissociable de la force de nos convictions, de la beauté de nos réalisations, de la sagesse de nos actions avec lesquelles on recherche la vérité et de la confiance en la parcelle de divin qui est en nous et que nous n'avons découvert que partiellement au cours de notre cheminement maçonnique présent.

Mais, l'homme est imparfait, « les passions et les pulsions le tyrannisant, l'ambition suspend en lui toutes ces passions et lui donne, pour un temps, les apparences de toutes les vertus.

Alors, comme le révèle le cercle dis-concentrique révélé par la coquille de l'escargot à chaque fois qu'il

doit gravir un échelon, pour pouvoir monter plus haut les marches de l'escalier, il doit descendre encore plus bas pour s'enfoncer au plus profond de lui-même, dans cette caverne sombre et froide où sont enfouis ses peurs, ses passions et ses pulsions pour, à tous les instants, les combattre.

Alors, fort des « intentions les plus pures », il va être à nouveau confronté au symbolisme du seuil, du passage et du passeur pour changer de plan et passer d'un monde à un autre.

Dans une autre vie, à une autre époque, vers la fin des années 60, pour des raisons impérieuses, j'ai quitté un monde vétuste et sans joie et suis mort à une vie triste pour renaître à une autre exaltante et aventureuse et rencontrer une fraternité : Celles « des soldats sans nom » dans une armée où, plus exactement, une institution iconoclaste où races, nationalités, filiations, couleurs où religions n'ont aucune importance, seule compte l'homme, sa motivation, son courage et son intégration dans le groupe car la vie, la sienne et celle des autres dépend. Cependant, « nul ne peut répondre de son courage tant qu'il n'a pas été confronté aux périls »

J'ai alors, sur la devise « Légio Patria Nostra », sur le fanion vert et rouge et sur le code de l'honneur, prêté serment de servir avec honneur et fidélité le cadre sacré de la mission, quelle qu'elle soit qui pourrait m'être confiée, même au prix de risques extrêmes et du péril ultime.

Et, comme le dit l'un de ses chants datant du 19^{ème} siècle : « 15 ans on fait ce dur métier avant que le chacal aiguise ses crocs et prenne pitié de ma misère. Mais ça n'est pas permis chez nous, un Kamerad vient dire au bord d'un trou un bout prière, un mot, une croix, un nom, tant pis si c'est non c'est pas l'bon »

10 ans j'ai fait ce dur métier qui m'a transporté partout où le devoir le demandait, avant de quitter cette fraternité indéfectible pour réintégrer à nouveau ce monde moderne qui s'est avéré quant à lui, sans fraternité et encore plus vétuste et dégradé qu'auparavant, même au plus haut sommet de l'édifice.

Près de 40 ans après, dans cette nouvelle vie riche en rencontres, en événements professionnels et familiaux mais pauvre et triste spirituellement, la rencontre avec un ami vertueux, celui qui est devenu mon parrain, m'a ouvert la voie vers plus de spiritualité et une autre fraternité qui m'a conduit librement sur les fonts baptismaux de l'initiation maçonnique ou béotien, fort de « pures intentions », j'ai reçu la lumière.

Ces « certitudes où, pures intentions » se sont, au fil du temps, du travail et de la pratique du silence, de l'écoute, de la bienfaisance, de la tempérance et des frères transformés en « intentions pures » qui m'ont guidé sur le chemin de l'humilité, de la recherche et de la vérité et m'ont permis de gravir un à un les échelons pour venir aujourd'hui me livrer à vous et à

vosre sagacité et ou, pour la quatrième fois, si vous m'en jugerez digne, d'aspirer à encore changer de monde et de plan pour atteindre si tant cela se peu, la sagesse.

Cette dernière, selon La Rochefoucault, étant à l'âme ce que la santé est au corps !

J'ai dit